

L'écho de la harpe

Pauvre harpe du barde, au lambris suspendue,

Tu dormais, dès longtemps poudreuse et détendue.

D'un souffle vagabond la brise de la nuit

Sur ta corde muette éveille un léger bruit :

Telle dort en mon sein cette harpe cachée,

Et que seule la Muse a quelquefois touchée.

Alors qu'un mot puissant, un songe, un souvenir,

Une pensée errante et douce à retenir,

L'effleurent en passant d'une aile fugitive,

Elle vibre soudain ; et mon âme attentive,

Émue à cet accord qui se perd dans les cieux,

Garde du son divin l'écho mélodieux.

Amable Tastu (1795-1885)